

[https://farid.ps/articles/whale\\_shark\\_stranding\\_in\\_gaza/fr.html](https://farid.ps/articles/whale_shark_stranding_in_gaza/fr.html)

# Une Arrivée Divine : Le Sacrifice d'un Requin-Baleine sur les Côtes de Gaza

En une époque de souffrance profonde, alors que le peuple de Gaza lutte contre la faim, le blocus, les traumatismes et l'espoir brisé, l'échouage d'un requin-baleine sur sa côte n'apparaît pas simplement comme une anomalie biologique, mais comme un **miracle**, un **don divin**, un signe d'Allah à l'heure la plus sombre.

Ce n'était pas une créature marine ordinaire. Le **requin-baleine (*Rhincodon typus*)** est le **plus grand poisson** du monde, tant en longueur qu'en masse, un géant doux des océans. Bien qu'il soit souvent appelé requin « baleine », ce n'est pas un cétacé mais un requin - l'espèce de requin vivante la plus grande - un être majestueux qui filtre l'eau plutôt que de chasser de grands animaux. Sa taille immense inspire l'émerveillement et l'autorité, rendant son apparition d'autant plus profonde.

Pourtant, l'échouage d'un requin-baleine est presque inouï. Contrairement aux baleines ou aux dauphins, qui s'échouent parfois (pour de multiples raisons), **les échouages de requins-baleines sont extrêmement rares**. Les compilations scientifiques recensent **seulement ~107 échouages documentés dans le monde entre 1980 et 2021**, environ **2,5 par an** en moyenne. Même dans ces rapports, beaucoup sont des échouages partiels, des carcasses découvertes par hasard, ou des échouages isolés dans des régions tropicales.

Ce qui accentue l'improbabilité dans ce cas est le **lieu**. Il n'y a **aucune population résidente connue de requins-baleines en Méditerranée**. L'espèce est tropicale à subtropicale ; bien que des individus errants aient occasionnellement pénétré dans les domaines de la Méditerranée, ceux-ci sont exceptionnels, non établis. De manière cruciale, **aucun enregistrement crédible n'existe auparavant d'un échouage de requin-baleine sur une côte méditerranéenne quelconque**. Cet événement à Gaza représente le **premier échouage documenté de requin-baleine dans l'histoire de la Méditerranée**.

Si l'on osait une formulation statistique grossière, imaginez ceci : la côte méditerranéenne s'étend sur **~46 000 km**. Un requin-baleine, par pur hasard, aurait pu s'échouer n'importe où le long de ces milliers de kilomètres. Pourtant, il a atterri sur la bande de **~40 km** de côte de Gaza - une fine lame, à peine un millième du périmètre total. Si les échouages étaient uniformément aléatoires (ce qu'ils ne sont pas), la probabilité d'atterrir à Gaza plutôt qu'ailleurs serait de l'ordre de **40 / 46 000 ≈ 0,00087**, ou **0,087 %** - moins d'une sur mille.

Mais ce chiffre est généreux. En réalité, les échouages sont **beaucoup plus probables dans les mers tropicales où vivent les requins-baleines**, et virtuellement impossibles dans le contexte méditerranéen. Utiliser les 2,5 échouages globaux par an et les répartir sur toutes les côtes de la Terre (ou méditerranéennes) est trop simpliste ; la **probabilité**

réelle qu'à *ce moment, dans ces conditions*, un requin-baleine soit guidé sur la **petite côte de Gaza** est, en effet, **approchant zéro**. Et pourtant, le voilà.

Plus que les mathématiques, ce qui donne à cet événement sa puissance est le **timing et le contexte**. Gaza est assiégée. Malgré les proclamations de cessez-le-feu, Israël continue de **bloquer l'aide humanitaire** entrant dans la Bande. Les gens meurent de faim, les hôpitaux s'effondrent, la vie quotidienne est réduite à la lutte la plus nue. À un tel moment, une mer noire comme du charbon se soulève avec une créature mythique, s'offrant à la côte. Cela se lit comme un message : **Vous n'êtes pas oubliés. Vous êtes vus. La nature elle-même plie pour donner.**

Il y a une ancienne légende créee racontée dans les forêts lointaines du nord : qu'en temps de famine profonde, quand aucune nourriture ne pouvait être trouvée et que le peuple était au plus faible, un **orignal solitaire s'avancait pour s'offrir** - non comme proie, mais comme un don sacré, un sacrifice volontaire pour que la vie continue. Le corps de l'animal était nourishment, mais son esprit était quelque chose de plus grand : un message que même le sauvage répondrait quand l'humanité était au bord du gouffre.

Ainsi pouvons-nous maintenant comprendre ce qui s'est passé sur la côte de Gaza. Le requin-baleine - une créature de paix, un géant solitaire - a tracé son chemin à travers des mers où il n'appartient pas, vers un lieu où il n'a jamais été enregistré, et est venu à terre quand le besoin est le plus grand. Pas pour l'attention. Pas pour le spectacle. Mais comme un message - ou peut-être une prière en chair - d'Allah et de la création elle-même.

Que ce don soit rappelé, honoré, et devienne un tournant - spirituellement, moralement, et dans la conscience du monde - afin que le peuple de Gaza voie non seulement la souffrance, mais la possibilité de renouveau.